



Buenos Aires - Argentine

la compagnie

01-04-2008

Buenos dias tout le monde !

Le voyage s'est très mal passé, tout le monde a été malade et nous voilà bloqué à Frankfürt pour trois semaines. L'ouragan katrina ayant bloqué toutes les liaisons satellites, ce sera le seul mail que vous aurez pour les deux mois à venir. De plus Madeleine et son estomac n'ont pas supporté les saucisses allemandes, passage obligatoire aux urgences de Franckfort.

Ah ! Ah ! poisson d'avril

Bon, avec le décalage horaire vous n'êtes peut-être plus le bon jour, mais pour nous ça reste la journée de la blague ! Non, le voyage a été long (31 heures) mais nous a mené à destination sans encombres. Nous avons eu 12 heures pour faire connaissance avec l'aéroport de Frankfürt et ses saucisses et 15 heures pour survoler les nuages entre l'Europe et l'Argentine.

19:00 Arrivée à Eizeza (aéroport de Buenos Aires) nous reconnaissons tout de suite l'odeur et la chaleur de Buenos. Une vague d'euphorie nous transporte et un sourire naïf se lit sur nos lèvres ! Aucun problème pour être attrapés par deux taxis. Nous nous sentons comme de retour à la maison après un long voyage!

538 avenida Bernardo de Irigoyen, le long de la plus grande avenue de Buenos Aires (la 9 de Julio), voilà notre QG. Nous entamons l'habituelle valise des meubles pour nous sentir vraiment chez nous et nous sommes prêts à aller manger dans le centre ... ou plutôt dans notre quartier favori, San Telmo. Le sourire ne nous quitte pas. Les yeux grands ouverts, nous redécouvrons les trottoirs accidentés, les façades typiques, les arts gens teints, leur bonne humeur accueillante et enfin le gros morceau de viande fumant, le fameux bife de lomo !

La ville de Buenos Aires est trois fois plus grande que Paris mais rien n'y fait, le destin est là, dès ce premier soir nous rencontrons, au détour d'une petite place trois de nos copins, Ezequiel, Mati et Nacho. Les discussions coulent à flot toute la soirée. Malgré la fatigue du voyage, nous découvrons étonnés que la langue espagnole ne nous a pas oubliée. C'est un vrai plaisir !

Avant d'aller se coucher, les dernières pensées vont à notre projet et aux 5 mois qui nous attendent avec tout ce que nous allons vivre...

A bientôt.

Buenos Aires - Argentine

LA COMPAGNIE

04-04-2008

Salut tout le monde !

Quatre jours se sont déjà passés. Juste le temps nécessaire pour une acclimatation douce.

La redécouverte et la découverte des rues de Buenos est un vrai plaisir. Seul ou en groupe, nous nous perdons dans les cuadras au rythme d'un souvenir, d'un point de repère ou d'un nom de rue. Au fur et à mesure, les petits bouts de la grande carte de Buenos se rassemblent dans nos esprits. Le puzzle va vite devenir de plus en plus complet.

Mais détrompez-vous, ces quelques jours de flânerie ne nous écarte pas de notre "habituelle ambiance de travail acharnée"! A la tombée du soleil, quand l'air se fait plus doux, que l'arrière-fond sonore du trafic se repose un peu, nous montons au 7ème étage de l'immeuble où une grande terrasse sur le toit nous attend. Nous nous forçons à oublier le gros barbecue qui trône sur un côté ... alors là, le travail peut commencer.

Le projet se redéfinit de plus en plus. Les contacts sont nombreux et variés ; il nous faut bien savoir ce que nous voulons entamer dans chaque structure. Les débats vont bon train, les idées fleurissent. Les premiers coups de fil (merci à notre courageux Nils) sont indispensables. Nos premiers rendez-vous se mettent en place. Le sourire est toujours de la partie. Cette semaine et la semaine prochaine nous allons rendre visite à tous nos contacts : le foyer de Cable a tierra dans le quartier de Morôn, le comedor La Lechería et les écoles 15 & 45 dans le quartier de Pacheco, la escuela 26 en el centro ... redéfinir le projet avec les éducateurs et les enseignants nous paraît très important.

L'impatience et l'excitation de revoir tous ces lieux et ces enfants avec qui nous avons déjà travaillé se fait déjà sentir...

A très bientôt.

Buenos Aires - Argentine

la compania

07-04-2008

Hola !!!

Juste un petit coucou pour vous parler des dimanches argentins !

Ici c'est l'automne, pour nous ça ressemble plus à un très bel été. La température avoisine les 25/30°. Autant vous dire que la crème solaire est de rigueur pour certains d'entre nous !

Nous vivons en ce moment une période assez difficile pour les argentins. Restriction alimentaire, voilà un peu le leitmotiv de



toute la population. Les mesures économiques draconiennes prises à l'encontre des paysans et des agriculteurs amènent un grand mécontentement, des énormes manifestations dans toute la ville et en plus une grande pénurie de viande, d'huile, de légumes et de tout ce qui compose la "canasta familiar" (en gros le panier familial de base).

Malgré toutes ces difficultés, personne ne met de côté son sourire et sa bonne humeur.

en ce beau dimanche ensoleillé, une balade s'impose. Allons nous aventurer un peu en dehors des sentiers battus !

Aujourd'hui il n'y a plus de monnaie dans les caisses du métro de Buenos alors ... c'est gratuit pour tout le monde . Le "Parque Centenario", un peu plus à l'ouest du centre-centre s'avère être une destination fort agréable. Le parc est rempli de monde. des familles, des couples, des personnes âgées, des groupes de jeunes et des bambins qui courent partout avec leur barbabapa et leur machine à bulles (construction très artisanale!). Tout le monde cohabite dans une joie incroyable.

Un groupe de samba fait résonner ses tambours sur la droite. Un spectacle de marionnettes s'improvise sur la gauche. Tout droit, derrière les jongleurs et un petit groupe de circaciens, c'est une pièce de théâtre sur l'histoire argentine et les invasions espagnoles à laquelle nous assistons. deux personnes du public doivent y participer ; Au milieu de la foule, avec nos bonnes têtes d'européens, ça ne loupe pas, c'est Nils et Jérémie qui s'y collent (à jouer la corrida devant tout le monde) au grand bonheur des filles qui ne ratent pas une bonne crise de rire !!!

Plus tard nous avons rendez-vous avec Ana, une amie de Buenos que nous n'avons pas vu depuis deux ans. Encore une fois les discussions ne s'arrêtent plus.

Voilà une journée encore bien remplie !

Nous allons nous coucher la tête pleine de couleurs, le sourire aux lèvres, on a l'air un peu bêtes, mais qu'est ce que c'est bon !!!

Besos a todos !

ps: ça y est ! Nous nous sommes mis à parler espagnol entre nous à la maison !

Buenos Aires - Argentine

la compania

10-04-2008

Ca y est ! Notre projet se met réellement en place. Mercredi nous avons rendez-vous avec Fernando et Suzanna, les deux responsables du théâtre de la Scala de San Telmo, qui coordonnent également le projet « Arte para Chicos » avec l'école 26. Le rendez-vous est fixé dans cette école, sur la avenida San Juan. Nous connaissons le chemin par cœur. Quel plaisir de retourner dans cette école, où nous avons donné des ateliers pendant un mois.

L'accueil est très amical mais aussi très sérieux ; nous rédigeons déjà le petit mot d'invitation qui sera donné aux enfants. Et hop ! Pas de chichis, notre atelier hebdomadaire commencera mercredi de la semaine prochaine à 18h. Almendra (la jeune fille qui avait suivi et encadré notre projet il y a deux ans) est aussi présente. Son sourire rayonne !

L'école 26 est une école qui se transforme en centre culturel le soir. (aucun bâtiment ne reste inoccupé ici) cours de théâtre, de guitare, de peinture, d'aide administrative pour les parents, leçons de tango, de salsa ... tout y est !

Nous faisons le tour de certains ateliers pour nous présenter. Des yeux étincellent. Certains des enfants nous reconnaissent : « ah ! son los franceses del mundial ! ». Et de notre côté : « ah ! Sabrina ! Nicolas ! Adviaz ! Julietta! » Vivement mercredi, ça va être un plaisir !

Et pourtant tout n'est pas rose ici. Le nouveau gouvernement de Madame Kirchner et de la Provincia de Buenos Aires viennent mettre leur grain de sel dans toute cette organisation (surveillance des inscriptions, licenciements de certains professeurs sous couvert d'une soi-disant corruption et j'en passe). Le salaire pour ces professeurs est passé à 15 pesos /heure (3€), autant dire rien du tout. Il y a beau y avoir des grèves, rien n'y fait. Dans l'air, un petit peu de désillusion se fait sentir.

Mais ça ne s'arrête pas là !

Aujourd'hui, levés à 7h00, le programme de la matinée est chargé.

Subte linea D (métro) direction Congrso de Tucuman, suivi du colectivo (bus) n°60 (mais pas n'importe quel 60 : le 2 direction Pacheco. 1h30 de trajet avec toutes les joies du bus argentin ! La tonne de pièces à insérer dans la machine, démarrage en trombe, portes ouvertes, avec Nils à peine rentré, conduite de cinglé. Il vaut mieux ne pas regarder la circulation ! C'est bien différent de nos jolis bus bien organisés ! De toute façon, tous les transports en commun argentins sont magiques pour ça : ils sont SOPORIFIQUES ! Malgré le bruit infernal du métro, l'absence d'amortisseurs des bus, tout le monde dort ! On finira bien pas se laisser avoir nous aussi !

Bref, nous voilà arrivés dans la province de Tigre (au nord de Buenos Aires) dans la Municipalidad de El Talar. Nous avons rendez-vous avec Elba Schiller (la coordinatrice de l'association Vol de Nuit). Une dame adorable ! Rendez-vous dans l'école 45 « Saint-Exupéry ». Mais pour y arriver il nous faut prendre 2 « remis ». (des taxis improvisés par des particuliers dans des vieux tacos pourris, on annonce le prix et c'est parti !) Ici c'est la campagne ... pauvre. Chemins en terre battue, grosses usines de métallurgie, petites bicoques...

Nous sommes accueillis comme des petits princes dans l'école 45. Elba nous présente au directeur, aux professeurs, certains nous connaissent déjà. En faisant le tour des classes, certains enfants se rappellent de nous aussi. Ça parle fort, ça crie, ça rigole !

L'état des classes est très rustique, le mobilier très rudimentaire. Le directeur nous raconte que les locaux ne sont pas du tout fonctionnels. Il n'y a pas l'air d'avoir de norme de sécurité ici, même après maintes demandes depuis plus de 4 ans, le



gouvernement de la province ne fait absolument rien. Par exemple, les portes s'ouvrent vers l'intérieur. Cela a déjà causé des accidents et même des morts dans l'école mais rien n'est fait. Ils ont un semblant de chauffage pour l'hiver mais l'air conditionné leur a été refusé. (Ils ne savent même pas pourquoi). Et cela va de mal en pis.

L'idée surgie alors d'organiser une ou deux pièces de théâtre au profit de l'école (pour palier au manque d'investissement de la province !) pour pouvoir acheter une nouvelle porte .

Des ateliers de découverte théâtrale vont également être mis en place.

Elba nous conduit maintenant dans le local officiel de la municipalité. Ce sont des élus, certes, mais des gens du barrio (quartier) investis dans le bon fonctionnement de la vie quotidienne. L'accueil est encore un fois très chaleureux, visite du terrain et de la salle de sport, de la piscine (couverte évidemment, il fait un peu frisquet, environ 30°C !) où des cours sont donnés gratuitement pour les enfants qui le souhaitent, quand ils n'ont pas école. Nous avons même le droit à une visite (un peu gênante d'ailleurs) du « centro de primera salud ». Une sorte de dispensaire tout neuf dont ils sont très fiers où sont donnés soins, prévention et aides psychologiques.

Ici la médecine est organisée en trois étapes si nécessaire. Le centre de premier soins, les hôpitaux publics et les hôpitaux spécialisés.

Cette matinée nous a épuisé mais nous donne aussi un gros coup de fouet.

Au retour, nous voilà comme de vrais argentins dans le colectivo qui nous ramène au centre de Buenos : Nous dormons !

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

15-04-2008

Pour ce faire, c'est encore un petit parcours du combattant. Cette fois c'est le train (au terminal Once) que nous devons prendre. La SNCF devrait prendre exemple sur les tarifs argentins : 0,85 \$ pour un trajet de plus d'une demie heure, environ 0,15 €.

Aujourd'hui le ciel s'est assombri, le temps devient plus triste, les paysages aux abords de la voie ferrée, usines de tôles rouillées, imbroglie de tags et de publicités politiques, bâtiments en brique désaffectés, cadavres de voitures en tous genres, wagons abandonnés, maisons de tôle et de carton.

Les voix timbrées et nasillardes des vendeurs du train résonnent dans tout le wagon : Chocolats, gâteaux, mouchoirs, pinces à linges, guides de métro, autocollants et autant de choses utiles ou improbables se vendent à des prix défiant toute concurrence. Toutes les villes que nous traversons se ressemblent.

Arrivés à Moron, malgré la pluie battante et notre mine de chiens mouillés, nous sommes accueillis à bras ouverts, et à sourires déployés par les éducateurs de Cable a Tierra. Le maté est déjà prêt. Nous rentrons directement dans le vif du sujet. Nydia, Negro, Dalila et Benita sont super motivés par le projet. Apparemment, ils en ont déjà parlé à certains jeunes qui ont accueilli la nouvelle avec enthousiasme.

Le but : arriver à construire une pièce de théâtre modulable, dont les jeunes choisiront le thème, au fil des ateliers. Le rendez-vous est pris pour vendredi 18 à 17h00, où une représentation de Marcellin Caillou fera office d'introduction à cette aventure.

Affaire à suivre !

Buenos Aires - Argentine

3ème acte

16-04-2008

Aujourd'hui, mercredi, deux rendez-vous importants. Le premier pris depuis longtemps, ouvrait notre série d'atelier avec les 23 enfants de l'école (centre culturel) 26.

Après avoir discuté avec les responsables de ce centre, nous avons décidé de maintenir l'atelier malgré la cessation d'activité visant à lutter contre la précarité dans laquelle se trouvent les professeurs du lieu. Ce choix s'explique par le fait que cela ne brisait pas le mouvement de grève, et que les enfants présents se seraient trouvés sans activité.

L'atelier fut dynamique et haut en couleur, avec sa succession de prénoms inconnus à nos oreilles, et le verbiage peu articulé propre aux enfants de toute contrée.

Les jeux se succèdent avec rapidité pour garder leur attention. Aux dires des enfants "les gustaban un monton": "ils ont kiffé à bloc". Nous aussi, bien que plus fatigués que les enfants, avons tiré un bilan positif de cet atelier et attendons impatiemment le suivant.

Le deuxième rendez-vous, qui en fait était le premier, nous l'avions pris avec les artisans du "paseo resistencia". Ce lieu immense, passage entre deux rues commerçantes, leur permet: au rez-de-chaussée de créer et vendre leurs productions, et au sous-sol d'organiser une vie communautaire où se croisent des ateliers, des fêtes, des repas, des gens, des balles de tennis...

Nous arrivons donc à 16h comme convenu pour assister à l'assemblée. 16h15: rien ne se passe, mais Madeleine achète des chaussures. 16h30: un artisan vient nous saluer puis s'en va. 16h45: nous trouvons notre interlocutrice privilégiée, avec qui nous convenons de jouer Marcellin Caillou en privé afin qu'ils s'en fassent une idée avant de pouvoir l'ouvrir à un plus large public.



En attendant le prochain rendez-vous, besos a todos.

Buenos Aires - Argentine

compania

24-04-2008

Certains se souviennent peut-être de cette association qui fêtait les anniversaires des enfants des foyers ou des "villas" - "bidonvilles". Nous en tous cas, nous nous en souvenions, c'est pourquoi nous souhaitions vraiment pouvoir retravailler avec eux...

Seulement...Tous nos derniers mails et coups de fil étaient restés sans réponse. C'était sans compter sur la légendaire ténacité 3ème Acte. Après avoir téléphoné sur tous les numéros que nous avons, "courrielé" sur toutes les adresses mail, fouillé l'annuaire téléphonique et las paginas amarillas y blancas (pages jaunes et blanches), nous avons décidé d'enquêter sur le terrain. Cette association ne pouvait pas avoir disparu.

Lundi, munis de notre Guia 2006, de nos loupes, pipes, imperméables, nous nous rendons directement sur le lieux où nous avons rencontré pour la première fois Patricia de Luca - une des responsables de cette association - et, pas de trace de ce bureau, nous ne manquons pas de faire subir un interrogatoire en règle à divers commerçants, habitants, facteurs du quartier, desquels nous n'obtenons aucune réponse probante. Nous partons en répétition bredouille, mais non sans un plan pour le lendemain.

Mardi, notre équipe d'enquêteurs se scinde en deux groupes.

Le premier se rend au siège social, et l'autre se dirige vers un foyer d'accueil avec lequel elle nous avait mise en contact. Au foyer nous sommes tout d'abord reçu par une nourrice qui nous ne connaît pas, qui en appelle une autre qui, elle, nous reconnaît. Cette dernière nous explique qu'elle ne peut nous faire rentrer, car seule la directrice - qui n'est pas là - délivre ce genre d'autorisation. Elle nous dit aussi que ce que nous faisons est mieux que de la médecine, et que nous avons laissé une trace indélébile dans le coeur des enfants, nous n'en demandions pas tant. Nous échangeons les numéros de téléphone, le contact est repris, au moins pour ce foyer.

Le siège social de Cumpleaños Feliz est devenu un cabinet d'avocat - dans lequel nos enquêteurs ont aussi du mal à rentrer. Mais ces avocats connaissent Patricia de Luca, et de plus ils ont son nouveau numéro de téléphone. Elle est enchantée d'avoir de nos nouvelles, mais ne peut nous recevoir le jour même, elle nous rappelle très bientôt... Affaire à suivre...

Buenos Aires - Argentine

cie 3ème acte

26-04-2008

Bonjour fidèles auditeurs, bien que lecteurs en ce cas présent. Suite à une semaine bien chargée, l'article en découlant le sera non moins.

Sur cette introduction pompeuse, rentrons dans le vif du sujet.

Parlons tout d'abord de l'atelier hebdomadaire que nous menons au centre culturel de l'école 26. Ce dernier mercredi a été à l'image du premier, dans le sens où il s'est avéré positif. Nous avons eu la brillante idée, en toute modestie, de séparer le groupe en deux, ce qui a permis d'approfondir la technique d'improvisation avec une concentration certaine, et aux enfants de présenter leur travail à l'autre groupe et aux parents.

Parlons à présent de l'autre atelier régulier que nous avons proposé aux adolescents et jeunes adultes du foyer de jour de Moron ce jeudi. La rencontre avec eux s'est déroulée en trois temps. Le premier sous la forme de Marcellin Caillou afin de leur montrer notre travail, de leur donner envie d'être à leur tour sur scène, et surtout de leur faire plaisir. Mission réussie! Face à ce spectacle pour enfants, ils le sont eux-même redevenus en riant à gorge déployée. Le second temps a été une présentation orale du projet de spectacle que nous aimerions mettre en place avec eux. Et enfin, nous avons clos ce moment par des jeux théâtraux. Ainsi, le rendez-vous est pris pour jeudi prochain à notre grande joie, même heure, même endroit.

Parlons pour finir de la matinée marathon de vendredi. Levés à 6h30, nous arrivons frais pimpants à El Talar de Pacheco à 9h, avec Elba (la coordinatrice de vol de nuit/vuelo nocturno) pour nous accueillir et faire office de guide. Première étape, nous nous rendons à la Lecheria, un comedor où nous avons travaillé il y a deux ans et auquel notre attachement nous a conduit à vouloir mener en ce lieu des ateliers réguliers. La directrice n'étant pas là, les numéros de téléphones ont été échangés. A suivre. Seconde étape: nous visitons l'école 46. Nous sommes au cœur de la villa San Pablo, et le manque de moyens se fait durement ressentir. Nous jouerons dans cette école et animerons un atelier en mai à priori, en attendant que les travaux soient finis. Troisième étape: nous partons à la rencontre d'une autre école, la 30. Ici aussi la directrice est enchantée par le projet.

Nous nous permettons ici un bref résumé sur les écoles: dans les 45,46 et 30, nous mènerons un atelier en faisant un roulement mois après mois, et jouerons Marcellin Caillou ainsi que la nouvelle pièce (qui progresse bien qu'elle n'ait pas encore de titre!).

A bons lecteurs, salut!

Buenos Aires - Argentine

compania



25-05-2008

Chers amis bonjour ! Aujourd'hui c'est un jour férié férié, puisque nous sommes dimanche et qu'en plus, nous sommes le 25 mai. L'argentine ne fête pas les mamans, mais le 198ème anniversaire de la proclamation de sa république. C'est une quasi fête nationale, mais il nous faudra attendre jusqu'au 9 juillet - déclaration de l'indépendance - pour cette dite fête. Néanmoins les drapeaux fleurissent aux fenêtres, sur les façades, sur les voitures. Nous en voyons presque autant que si l'équipe de foot nationale avait gagné un match important (et ils le sont tous). Un petit retour sur la semaine s'impose. Lundi: répétition du nouveau spectacle qui comme vous le savez avance à grand pas. Mardi: découverte d'une nouvelle école - la n°22 - dans le quartier de Pacheco, municipalidad de Tigre. Nous y allons pour présenter Marcellin Caillou, et nous sommes accueillis à bras ouverts, les enfants remplissent vite la cour et les paires d'yeux émerveillées sont aussi nombreuses que les rires sont fournis. Après un passage dans une classe - qui nous chantera une chanson préparée pour le 25 mai - et une hamburguesa sur le pouce, nous sommes prêts à rejouer pour le tour de l'après-midi. Nous étions venus pour jouer et nous repartons avec des dates d'atelier dans cette même école, un contact dans une autre sur une île du delta de Tigre, et une invitation à manger chez la directrice. Mercredi: 6ème atelier à l'école 26, exercices et impros hilarants, enfants agités mais confiants, imagination force 7 à 8 forçant en fin d'atelier. Jeudi: 4ème atelier à Moron... Ah Moron... Après notre jeu de wizz rituel et un exercice de miroir, nous annonçons un tournant important. Nous proposons à nos fidèles ados de continuer dans des exercices ludiques, ou de nous lancer vraiment dans la création d'un spectacle avec la gratification d'une ou plusieurs représentations, mais aussi avec les exigences de rigueur de régularité et de travail que cela impose. Sans hésiter ils choisissent le spectacle. Et en moins d'une heure la trame d'une première scène est posée. Ils n'ont pas fini de nous impressionner ! Vendredi: ateliers dans l'école 45, très mouvementé, comédiens épuisés. Samedi: annulation de Marcellin Caillou à Saldias pour cause de froid, représentation reportée au samedi 31 s'il fait meilleur. Puis un repas typique - milanesas pure - préparé par notre ami Mati, fera office d'apéro à un spectacle des Macocos: Un spectacle burlesque et déjanté sur l'Histoire du théâtre NATIONAL, une épopée Monty Pythonesque. Dimanche: REPOS.

Buenos Aires - Argentine

cie 3ème acte

15-06-2008

Bonjour chers compatriotes!

Nous revoilà, après une semaine d'absence sur les ondes, avec des nouvelles fraîches.

Durant cette semaine, nous avons continué de faire nos ateliers.

Samedi dernier à Saldias, où nous avons joué la semaine précédente, s'est déroulé un atelier plein de charme, de concentration, de rires et d'intimité. Les enfants nous y attendent pour un nouvel atelier et la représentation de notre pièce "A Flor de Pie".

De même, toujours avec une grande joie, nous sommes retournés au Hogar Pimpinela, où le temps partagé avec les enfants s'avère être décidément trop court. Mais ici aussi notre visite est attendue pour la semaine à venir.

Enfin, les ateliers réguliers à Moron et à l'école 26 continuent à prendre forme. Un spectacle se dessine à l'horizon pour les enfants de l'école 26 (ils pourront le jouer dans un vrai théâtre!). Et le travail avec les jeunes adultes de Moron continue à porter ses fruits. Ils réussissent à se rendre disponibles pour ce moment de bonne humeur durant lequel ils laissent de côté les difficultés et la dureté de leur vie quotidienne.

A bientôt pour de nouvelles nouvelles!

Ciao.

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

17-06-2008

Une semaine de travail acharné, de répétition de remise en question...

...ET un vendredi 13, une première mondiale, un temps radieux, les dieux sont avec nous et le deux premières de notre tout nouveau spectacle "A flor de pie" "A fleur de pied" se déroulent au milieu de rires à toutes gorges des enfants de l'école 30 (Talar de Pacheco)

Après les maintenant habituelles deux représentations, la directrice nous fait signer le registre de l'école dans lequel elle a consigné notre venue... Je cite "Nos cœurs et les portes de l'école (nous) restent ouverts..." Nous repartons avec le sourire accroché aux lèvres... comblés.

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

18-06-2008

"Ce soir nous y retournons", "Hier je suis sortie pour un quart d'heure, je suis revenue deux heures après".

Dans le métro des paroles échangées, les inquiétudes refont surface. Les casseroles ressortent, c'est un symbole lourd qu'il faut manier avec précaution, celui des concerts de casseroles de la crise économique des années 2000. Après ces manifestations incessantes que le gouvernement ne parvient pas à endiguer



- chercherait il à attiser les querelles ? -, l'essence vient à manquer, et la nourriture...

Il faut pourtant éviter l'amalgame du peuple contre le gouvernement, ce blocage est en fait initié par les riches exploitants agricoles qui refusent de payer certaines taxes.

Mais nos amis argentins nous parlent avec inquiétude de signes d'une forte crise, ils vont vider leurs comptes en banque...

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

01-07-2008

Déjà trois mois que nous sommes ici, et comme vous le savez sûrement, le travail aux quatre coins de la ville nous entraîne dans un tourbillon d'ateliers, de représentations et de contacts.

Alors que nous offrons notre spectacle mardi aux enfants du programme Arte para chicos de la Scala de San Telmo, et que nous prenons un réel plaisir à revenir dans ce charmant petit théâtre, ceux qui fréquentent notre atelier prennent conscience qu'eux aussi ils vont jouer dans cette salle. Le fait de partager ce spectacle dans ce lieu magique relance leur motivation et leur désir de présenter les fruits de cet atelier.

Et ce spectacle avance bien. Il racontera l'histoire de gardiens de musée aux prises avec des tableaux et des statues que le diable fait s'animer, les histoires sortent des œuvres dans lesquelles elles étaient enfermées alors que le directeur a demandé à ses gardiens de préparer le musée pour la visite d'un groupe de visiteurs importants.

Pour les ados de Cable a Tierra, nous avons écrit (à partir de leurs impros) une histoire de sorciers et de fées, car ils souhaitaient sortir un peu de la réalité, sans vraiment parvenir eux même à se détacher du quotidien. Une aventure délirante est donc en préparation...

Elle donnera un point final à cet atelier, et sera présentée aux éducateurs et habitués de ce "lieux de référence".

Nous finissons la semaine sur une représentation de "A flor de pie" dans un centre de jour pour handicapés.

Nous sommes attendus et accueillis avec beaucoup d'égards.

Les banderoles "Bienvenue Compagnie 3ème Acte", et "Nous sommes très heureux que vous soyez venus" (en français dans le texte), nous font chaud au cœur, et des chants, des cadeaux, des dessins (dont un nous est offert en plein spectacle) viendront enrichir cet échange.

Bien sûr, nous n'oublions pas de profiter de la richesse de l'offre culturelle de Buenos Aires: concerts, spectacles... Ainsi que de la beauté de Colonia, une petite ville d'Uruguay, où nous passons le week-end.

A l'horizon se profilent une représentation à la ciudad oculta (une des grande villa de Buenos), et ce dernier lundi confirme notre engagement au côté des fameuses madres de la plaza Mayo, affaire à suivre.

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

07-07-2008

Ce dernier vendredi nous avons rendez-vous à 8h50 à l'embarcadère pour jouer sur une île du Delta de Tigre (au nord de Buenos Aires). Nous nous levons donc à 6h30 pour prendre le métro à 7h20, puis le train de Retiro à Tigre. Et nous arrivons tout juste à l'heure pour embarquer sur la "lancha".

Et là commence l'aventure inédite, nous embarquons sur une des magnifiques barges (toute en bois) qui relie Tigre à l'école 8 située sur une des multiples îles du delta. La végétation est luxuriante, les îles très nombreuses. Nous passons même devant la maison de campagne du président Sarmiento, cette maison telle blanche neige repose dans une cage de verre, elle est devenue musée.

En naviguant nous nous rendons compte du mode de vie des habitants du delta, un autre bateau fait bus école et prend les enfants sur chaque île, certains enfants marchent déjà une heure jusqu'à l'embarcadère.

Et le notre, s'arrête de temps en temps pour déposer des gens ou du courrier. Après une bonne demie-heure d'émerveillement, nous arrivons à l'école.

La directrice a eu le temps de nous expliquer que cette école accueille des enfants de toutes origines sociales, autant de familles pauvres qui vivent depuis des années dans le delta, que de familles aisées.

Il était prévu que nous jouions Marcellin Caillou pour les plus grands et A flor de pie pour les plus petits, mais finalement ce sera une journée théâtre pour toute l'école et le deux cent et quelques enfants de 4 à 16 ans assisteront aux deux représentations.

Une journée exceptionnelle donc, autant pour eux que pour nous. Une journée ponctuée d'avalanche de rires, de dessins offerts en pagaille, d'yeux pétillants, de milanésas, de petites intentions en cascades, encore une fois l'échange et le partage sont si naturels que nous repartons comblés de bonheur.

Elèves comme instituteurs repartent cette fois sur le même bateau, et les 40 petits du jardin d'enfants, qui avaient assisté à la deuxième représentation, munis de leurs petits gilets de sauvetage rouges, bien rangés sur leurs petites chaises, seront les premiers à embarquer. Nous suivrons tous les cinq, chacun muni de son petit sac de noix de pékan, "spécial Delta de Tigre".



Nous sommes invités mardi 8 pour fêter le 9 juillet, -fête nationale- sur l'île.

Buenos Aires - Argentine

cie 3ème acte

24-07-2008

Chers amis, partenaires et blogueurs, voilà bien longtemps que nous n'avons guère donné signe de notre aventure. Pour remédier à ce manque, cet article sera l'amorce d'une salve d'informations des dernières semaines.

Celui-ci fera l'objet de la représentation de A Flor De Pie au Hogar Pimpinela.

Comme toujours nous arrivons accueillis par les rires et les bras grands ouverts des enfants et du personnel.

A peine avons-nous formulé qu'aujourd'hui nous jouons, que les chaises s'alignent et que les enfants scandent en frappant des mains: "que empiezen!" (que vous commenciez!). Ainsi nous courrons nous changer et nous échauffer, et nous voilà en scène pour une demi-heure de sourires.

Une fois la représentation finie, nous restons jouer avec eux.

Au moment du départ, nous ne promettons pas de revenir, au cas où notre emploi du temps ne le permettrait pas, préférant ne pas les décevoir et leur faire une surprise si nous revenions.

Ainsi, nous les quittons avec un pincement au cœur et l'espoir de les revoir.

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

25-07-2008

Jeudi dernier nous retournions dans l'école 45, celle où nous avons le plus travaillé à Tigre, pour une dernière représentation. Déjà un mois que nous y avons donné le dernier atelier, le directeur à eu le temps d'être remplacé par deux directrices. A peine le temps de nous échauffer et de nous vêtir que nous commençons la représentation du matin. L'ambiance est un peu électrique. Dernière fois que nous venons ?

Arrivée tardive ? Directrice un peu tendue ? Equipe un peu fatiguée ?

Mais après le passage par le comedor, la directrice de l'après-midi nous accueille rayonnante, tout s'organise pour une représentation plus détendue. Nous jouons pour la dernière fois dans cette école, après toutes ces premières, commencent les dernières fois, les quatre mois de travail sur Buenos Aires se terminent sur autant de portes ouvertes que de souvenirs enrichissants.

Inutile de préciser que nous repartons avec un pincement au cœur.

Bahia Blanca - Argentine

cie 3ème acte

25-07-2008

Un doute nous assaille: Allons-nous ou n'allons nous pas à Bahia Blanca?

La situation financière est un peu tendue, l'aller retour est couteux...

Bon, allez, on téléphone à Mauro, notre coordinateur de vol de nuit sur place, on dit qu'on annule?

Bah, non, on peut pas faire ça! Il appelle bien régulièrement, il a l'air de nous attendre de pied ferme.

Donc on fait finalement nos sacs, et hop direction Retiro

...Dix heures de car plus tard, nous voici à Bahia Blanca, Mauro nous intercepte à la gare route routière, et là, miracle, il parle français, il est 22h vendredi soir et nos cerveaux sont à l'image de nos corps...En compote.

Un groupe est déposé à l'hostel tandis que trois d'entre nous filent chez Isabel pour nos trois nuits bahia blancaises. L'hostel est rempli de français, un groupe de 20 scouts y sont à demeure. La maison d'Isabel, elle, est remplie d'amour...C'est une petite maison du bario Noroeste, qui comme son nom l'indique est au sud de Bahia Blanca. C'est un quartier populaire, voir même pauvre et quand on s'y engouffre encore un peu plus, on s'aperçoit que c'est un quartier très pauvre avec son lot chemins de terre et de Villas de emergencia.

Samedi midi, on a tous rendez-vous au quartier général autrement dit chez Isabel pour le déjeuner. Alors que le bus s'enfonce dans cette petite cité à part, par la fenêtre nous apercevons, au premier plan une armée de gamins dans laquelle se confond déjà nos Aurore, Jérémy et Cyrille nationaux jouant joyeusement au basket (à l'argentine); au second plan la bibliothèque, faite maison, et son petit avion trônant au dessus d'elle. Elle semble être sortie de nulle part, seule au milieu de ce terrain vague, mais Isabel nous racontera les 19 années précédentes et nous comprenons le travail énorme qu'il a fallu à tous pour mettre ce projet sur pied. C'est un lieu magique, plein d'énergie et de vie, et de livres. Nous y jouerons samedi et dimanche devant un parterre d'enfants qui ne nous quitteront pas du week end...Et, Isabel, ah Isabel, elle mériterait bien un article rien qu'a elle Isabel. Vous connaissez la chanson "Chez Jeanne" de Brassens? Et bien c'est elle "on est n'importe qui, on vient n'importe quand, et comme par miracle par enchantement, on fait partie de la famille..." avec Isabel ça sonnait pas, alors il a opté pour Jeanne, c'est pour elle qu'il l'a écrite cette chanson! Rires, chansons, repas, jeux, c'est du bonheur à l'état pur que nous partageons durant ces trois jours.

On ne regrette pas d'être venu. On clature notre séjour par deux représentations dans l'école "El Principito", avec d'autres



enfants, et là aussi, très bonne ambiance, une énorme dose de joie à partager. En attendant notre car de retour, nous partageons un dernier repas chez Isabel, quelques ultimes chansons à la bibliothèque avec les enfants...et le maire! C'est le cœur lourd que nous allons à l'arrêt de bus, en priant fort pour qu'il n'arrive pas, trop vite...Mais c'est sur un fond de "ta katy t'a quitté" et une pluie de gros bisous et d'abrazos fuertes que nous repartons à notre case départ, la gare routière, pour notre retour à Buenos Aires et entamer notre journée marathon...

MORON - Argentine

Tercer Acto

31-07-2008

Chers lecteurs loin de moi l'idée de vous tirer les larmes, mais c'est avec un pincement au cœur que nous achevons ces quatre mois de projet sur Buenos Aires. Mais aussi avec un peu de fierté, je vous rassure ce n'est pas d'autosatisfaction dont il s'agit, mais plutôt d'admiration pour les ados de Moron. Nous vous avons raconté dans un précédent article le spectacle des enfants du centre ville, ici il sera question des ados de Moron. Vendredi dernier, public, amis, éducateurs se pressent dans la petite salle de vie de Cable a Tierra, alors que nos acteurs en herbe se préparent, se maquillent, se concentrent. Cesar a même amené des costumes, et il a invité la moitié des habitants du quartier. Et les deux scènes prévues s'enchaînent, le public est épaté et nous très heureux de voir le plaisir qu'ils prennent. Et les applaudissements soutenus du public leurs donnent même envie de jouer la première scène travaillée (une scène sur la violence conjugale que nous avons mis de côté par pudeur). La soirée se termine par une petite fête, et tous s'en vont comblés de bonheur.

Et mardi de cette semaine nous nous étions donné rendez-vous une dernière fois pour jouer à notre tour notre dernier spectacle. Et... nos Cesar et Lucia nous avaient demandé de jouer eux aussi une seconde fois. C'est eux qui veulent jouer, et cela nous comble de bonheur, même si une maladie nous empêche de jouer, ils assurent l'animation de la soirée, et ils sont meilleurs à chaque fois.

Quand nous disions qu'ils n'avaient pas fini de nous impressionner.

Bien sûr la séparation est difficile pour tout le monde, ados, éducateurs, troisièmacteux.

San Miguel de Tucuman - Argentine

la compañía

19-08-2008

Chères bloggeuses et chers bloggeurs, nous voici de retour sur la toile après 15 jours de relache afin de vous donner des nouvelles fraîches.

Pendant ces 2 dernières semaines, nous avons tous sillonné les routes andines chacun de son côté, afin de glaner de nouveaux contacts et nous voici à nouveau réunis à Tucuman (capitale de la provincia).

Nous retrouvons cette ville du nord de l'Argentine où nous avons déjà travaillé lors du premier voyage en 2006. Mais cette fois c'est un peu différent. En effet, nous sommes cette année accueillis par "el secretaria de la cultura de la municipalidad de Tucuman", autrement dit la municipalité de Tucuman nous offre un logement en échange de représentations dans les écoles des quartiers périphériques de la ville (et dans des CIC : centro de inserción comunitaria).

Nous arrivons donc dimanche, telle la délégation française des JO, afin de nous installer dans le complexe sportif "Leduma", le centre polydeportivo. mais lorsque nous découvrons les locaux, le chic olympique s'efface pour laisser place à l'humilité du sport amateur. Ainsi nous allons dormir telle une vraie équipe dans un dortoir de lits superposés métalliques, dans ces fameuses couvertures anti-feu marrons qui piquent et accompagnés de ces petits animaux qui nichent sous les lits: les moutons de poussière (et les spécimens que nous découvrons sont de bon gabaris !) et à l'instar des français remporterait bien une médaille...euh non... pardon !

Nous continuons le tour du propriétaire pour arriver à la cuisine: un recoin sans fenêtres quasi vide avec un réchaud à gaz posé au sol. Et pour finir les sanitaires; une fois passé l'inondation de l'entrée, nous trouvons à droite les douches collectives (ah la fraternité sportive!) et à gauche les toilettes dont je ne ferais pas ici la description. Cependant même si le logement s'avère spartiate, il en fallait plus pour décourager la compagnie 3ème Acte ! Donc le soir même, après qq déménagements de meubles et un bon coup de balais, nous voici installés avec même un petit salon improvisé avec les matelas et couvertures supplémentaires. Le lendemain, c'est au tour des toilettes de subir qq transformations: armés de balais, gants et éponges, nous nettoyons, désinfectons et réparons ces sanitaires qui en avaient bien besoin !

Et c'est ainsi qu'après toute cette agitation et ce remue-ménage nous sommes échauffés et fin prêts à attaquer nos 15 jours de travail et ces 17 représentations prévues : notre marathon à nous quoi !!!

Buenos Aires - Argentine

Tercer Acto

04-09-2008

Et après dix sept représentations à Tucumán, nous voilà à Buenos Aires pour faire les adieux...

A Tucumán, nous avons travaillé pour la municipalité (un combi "Municipalidad de Tucumán" vient nous chercher, un technicien son, la télé, des caméras, la presse écrite,) la ville sort son plus bel attirail pour jeter de la poudre aux yeux.



Nous avons aussi travaillé avec la COBA organisation politisée qui coordone les coopératives de quartier défavorisés de Tucuman, épine dans le pied de la municipalité; eux, ils sont beaucoup moins organisés, mais ils nous amènent dans des quartiers ou le combi de la ville ne pourrait pas faire glisser sa belle carrosserie. Et même au coeur du plus pauvre des quartiers de bric et de broc, il y a un four communautaire pour servir la merienda - pain cuit fraîchement, et maté cocido classiquement beaucoup trop sucré -.

Guido notre ami comédien nous envoie dans deux petites municipalités, de la province, Concepcion, où nous jouerons dans un comedor tenu par une Soeur, et Lules, où nous jouerons dans une école "manuelle", pour deux cent ados.

Et enfin, nous jouerons dans deux écoles de campagne une à l'extrême sud de la province, et l'autre tout au nord, deux représentations encore pour des publics d'ados, nous sommes heureux de constater une fois de plus, que ce spectacle joué majoritairement pour des jeunes enfants, fonctionne bien avec les plus grands.

Nous repartons une fois de plus de Tucumán sur une sensation de manque de temps, mais il nous reste que quelques jours pour boucler le projet sur Buenos Aires...

... A bientôt en France.